

CHAMPO mag.

JOURNAL À CARACTÈRE GRAPHIQUE, MODESTE ET SYMPATHIQUE



EDITO

Faire un journal est un vieux rêve de professeur d'arts appliqués. Le truc dont on parle longtemps et que l'on ne fait jamais. Car on se dit qu'on a le temps, ou alors qu'on ne l'a pas, que l'on a bien mieux à faire. Avant que cela ne devienne un rêve de vieux professeur, mettons de côté les excuses et allons à la rencontre des *au-tochtones* de cet établissement.

Voyons voir si, sous les habits de lumière où chacun joue sa partition, il n'y a pas des passions, des envies, des lubies qui sommeillent. Aucun domaine ne sera exclu : musique, cinéma, mécanique, pêche, nature, littérature... bref, comme il n'y a pas de basses passions, nous nous garderons bien d'avoir un jugement à ce sujet.

A travers des entretiens, des dessins, des mini-reportages, etc. vous découvrirez quelques-uns des aspects singuliers des élèves/profs/agents/personnels administratifs/personnels de vie scolaire et de direction/parents...

La ligne graphique, proche de l'esthétique du street art (aspect BD et aplats de couleurs) permettra de donner un aspect cohérent à l'ensemble du journal. Le rythme de parution se fera au gré des événements positifs et surtout en fonction de la bonne volonté des acteurs du lycée. Une version numérique sera disponible sur le site Internet du lycée à la rubrique arts appliqués.

Bonne lecture à tous.



SOMMAIRE

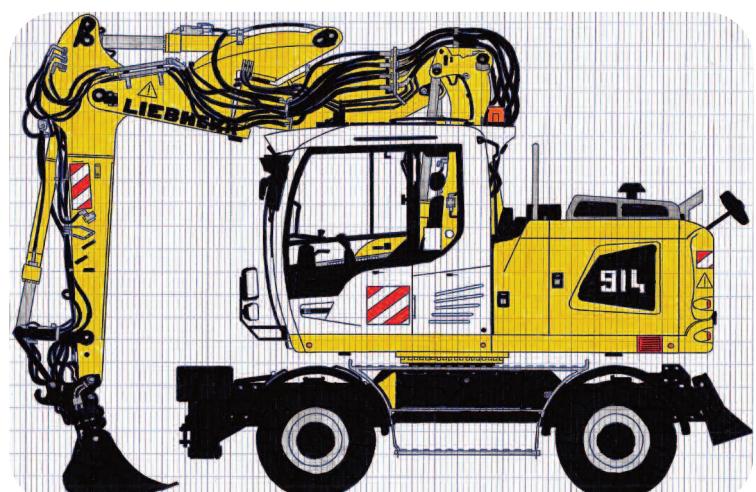
PAGE 1 L'édito par Thomas Le Coeur (enseignant en arts appliqués) ; **PAGE 1** Le dessin du mois par Brayan Tathoué (élève de 1CAP TP) ; **PAGES 2 ET 3** Portraits sur le vif ; **PAGE 4** Carlos Bartolo dans l'oeil du cyclone

Le dessin du mois par Brayan TATHOUÉ

Je vois passer dans mon cours, avec grand plaisir, de nombreuses productions de Brayan. Il passe énormément d'heures à dessiner : des personnages, des décors mais surtout des véhicules de travaux publics.

Un détail ne trompe pas : la capacité à griffonner sur tous les supports, en dehors des heures de cours.

En attendant l'exposition personnelle, on t'encourage à continuer cette exploration graphique.



*Iñaki Vidal est élève en première année de CAP (mécanique de travaux publics). Il a 17 ans et possède déjà un CAP conducteur d'engins. Après la terminale en CAP, il souhaite poursuivre ses études en Bac Pro. Il habite, et c'est pas rien, à Sare (64), village considéré et classé comme un des plus beaux en France. Ses amis disent de lui qu'il est **fonceur, intelligent, maniaque et carré**.*

Iñaki : « Lorsque je suis arrivé au lycée, je pensais que les cours allaient être plus difficiles, je ne me voyais pas premier de la classe. Ce qui est dur, par contre, ce sont les cours d'enseignement général en fin de journée.



Mes premiers souvenirs, liés à la mécanique, remontent à mon enfance. Dès que je voyais mon père sur le tracteur familial, je voulais sauter dessus. Il me laissait également conduire la voiture derrière chez nous.

Mon deuxième souvenir est lié à mon frère Elies (ancien élève de Champo en 2010), qui trouvait qu'en mécanique je faisais jamais assez bien. Du coup il voulait pas que je l'aide à bricoler. Il y a 7 ans de différence entre nous. Si je devais citer un film culte, je choisirais *Seul sur Mars* de Ridley Scott. En musique je prendrais Talco, groupe de ska punk italien. On l'entend beaucoup dans les fêtes, il mélange chants russes, espagnols et italiens.

Plus tard je me verrais bien conducteur d'engins, au volant d'une pelle Liebherr 914 ou 313, elles sont vives et puissantes. »

*Alexis Tajan a 15 ans, il est élève en seconde Bac Pro Moto. Il habite à côté de Tarbes. Ses amis disent de lui qu'il est **sympathique et surtout très drôle**. Il a connu le lycée grâce à un mini-stage.*

Alexis : « Tout se passe bien au lycée pour le moment. J'ai pris goût à la moto d'abord grâce à des magazines (Moto Verte, MX Magazine). Ensuite c'est en pratiquant énormément, de la mini-moto, à l'âge de 7, 8 ans, je suis progressivement allé vers une Yamaha 125 YZ. Je l'ai achetée d'occasion et j'y ai fait des réparations.

Sinon j'aime écouter du rap (PNL, Columbine). C'est vrai que je ne regarde pas trop de films, je préfère faire de la moto ou bricoler, pour moi ou pour les autres. Mais si je devais en citer un, je dirais *La soupe aux choux* de Jean Girault.

Après mes études, j'aimerais travailler comme mécano en Espagne. Grâce au lycée, je compte d'ailleurs y faire un stage en classe de première. »



Léna Pluyart, 16 ans, est **élève de seconde Bac Pro Moto**. Elle habite à Montsoué dans les Landes. Hormis l'internat de Chéraute, elle avait eu l'occasion **de découvrir le lycée à travers un mini-stage**. Ses amis la perçoivent comme quelqu'un de sympathique, parfois drôle et **surtout généreuse**.



Léna : « Ce qui me paraît difficile cette année ce sont les mathématiques. J'avais déjà des problèmes avec cette matière au collège.

Sinon j'ai découvert la moto grâce à mon père qui faisait des courses, je l'accompagnais toujours lorsqu'il se rendait sur les pistes. J'aime le côté esthétique et technique de sa moto de piste : une Honda 600 CBR.

Pour le film culte j'en choisirais justement un où il y a des motos et des cascades : *Burn out* de Yann Gozlan. En musique je prendrais le chanteur de reggae Taïro. J'ai également une autre passion qui est le cheval, je devrais reprendre l'année prochaine. Ce que j'aime c'est le contact avec l'animal.

Plus tard j'aimerais aller à l'école du Mans en assistance compétition même si je sais que c'est dur d'y entrer. »

PORTRAITS SUR LE VIF

Hedrick Broddeck a 16 ans, il est élève en première année CAP (mécanique agricole). **Il vit à Tarbes et possède des origines belges** par son père. Il souhaite poursuivre en Bac Pro (mécanique de travaux publics) et terminer par le CAP conducteur d'engins, le tout à Champo. Ses amis le voient comme quelqu'un de **très généreux, une gentille brute**.

Hedrick : « Au début des cours à l'atelier, j'avais peur qu'il y ait trop de théorie et pas assez de pratique, heureusement ce n'est pas le cas.

Quand j'avais 10, 12 ans j'ai réparé le pot d'échappement de la voiture de ma mère. Je l'ai dévissé et changé. C'est mon premier souvenir lié à la mécanique. Je suis élève en mécanique agricole mais j'aime aussi beaucoup la mécanique de travaux publics. J'aime donc les véhicules qui peuvent servir dans les deux domaines comme les télescopiques (JCB, Merlo, New Holland...).

En musique j'aime beaucoup le groupe 3 cafés gourmands, avec leur chanson *A nos souvenirs*. Sinon comme film culte je choisirais *Fast and Furious n°5* de Justin Lin car j'aime bien les braquages dans les films. »



Après des études en tant qu'électricien/automaticien (dont l'obtention d'un Bac F1 en systèmes motorisés) il travaille dans le privé, dans des entreprises de mécanique. Il commence à enseigner au lycée champo, et en parallèle il continue son métier dans le privé. Après quatre années **il passe le concours et devient enseignant à plein temps.**

Carlos : « Cela fait 20 ans que j'enseigne au lycée comme professeur de mécanique moto. Ce qui me motive c'est évidemment la réussite des élèves et le fait d'essayer de les amener le plus loin possible dans les apprentissages.

J'ai plaisir à avoir des nouvelles d'eux après leurs études, j'ai l'occasion de les croiser en entreprise, cette fois non plus comme stagiaire mais comme professionnel à temps complet.

Je vois, dans les prochaines années, le métier de mécano moto évoluer vers le moteur électrique, c'est inévitable. Les motos électriques seront plutôt destinées aux milieux urbains alors que le moteur essence devrait rester dominant dans les zones rurales. On est d'ailleurs plutôt en retard en Europe.

A 17 ans je me voyais déjà dans la mécanique, j'ai gardé de cette époque le goût des sorties avec mes copains, l'envie de faire des sorties moto, des courses d'enduro. De manière générale j'aime la vitesse, c'est aussi pourquoi je pratique le snowboard assez régulièrement.

Adolescent je rêvais de m'acheter une Yamaha 500 RDLC, je lisais pas mal de revues telles que Mob Chop, j'ai commencé par faire de la mobylette avant de passer au cross et au 125...



CARLOS BARTOLO DANS L'OEIL DU CYCLONE

Si je devais citer un film culte je choisirais *Reservoir Dog* de Quentin Tarantino. Pour la musique je prendrais celle qui accompagne une des scènes cultes du film *Une nuit en enfer* de Robert Rodriguez. La scène se passe dans un bar où les deux héros, après être entrés pour se détendre, découvrent que les serveuses, le barman sont des vampires assoiffés de sang. Le morceau, intitulé *After dark*, est du groupe rock latino américain Tito et Tarantula. »